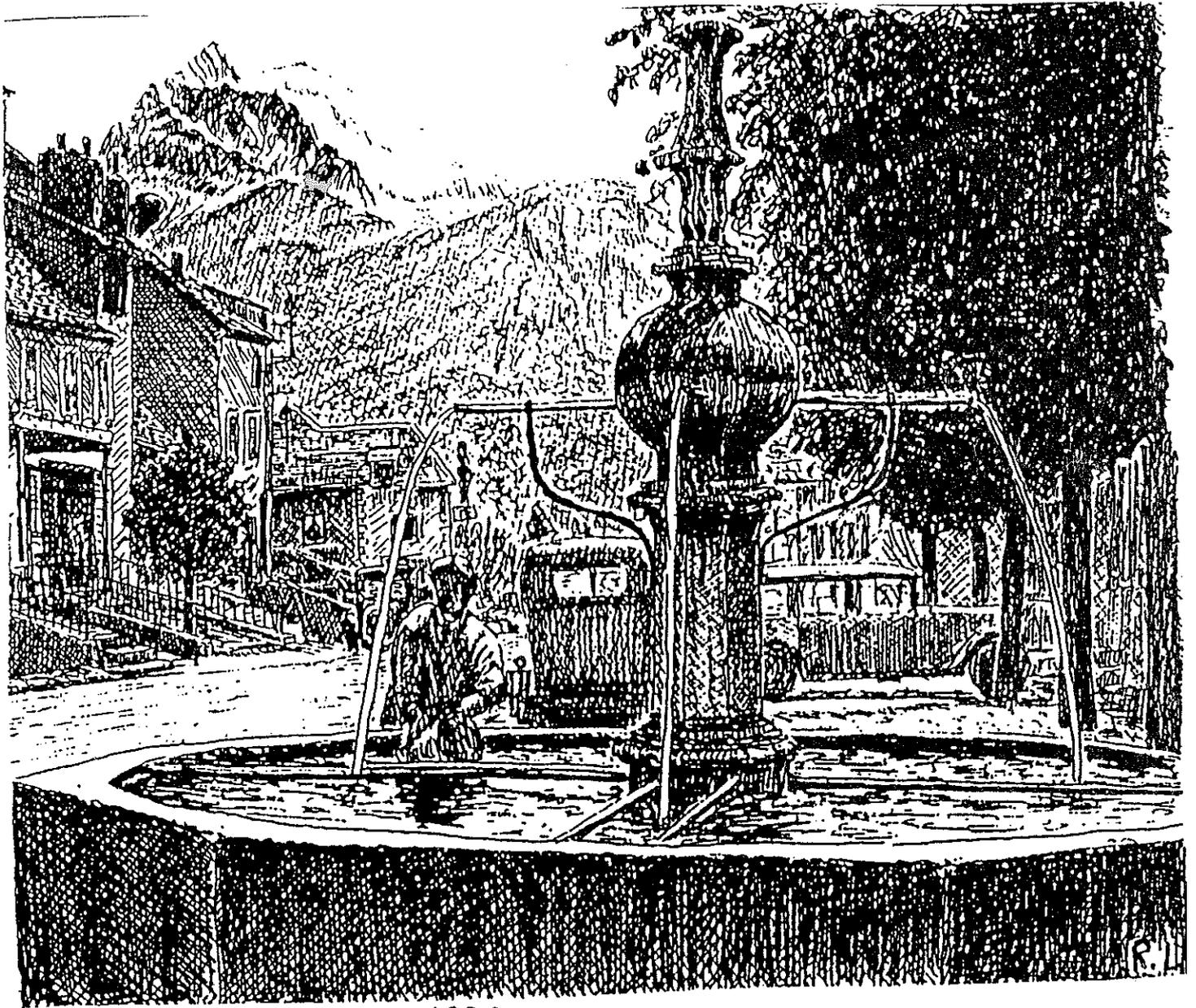


Balmes Jean

LE PETIT CORPATS



CORPS Le barquier - 1930.

JUILLET 1993

N° 119

1993

ACTIVITES DE L'ASSOCIATION CULTURE ET LOISIRS DE L'OBIOU

Comme chaque année pendant la période estivale, notre Association a organisé des visites commentées de notre village, sous conduite de Mme Juliette Arbouet.

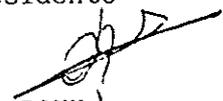
Une visite a été faite à l'intention des résidants du village de Vacances et une autre le Jeudi 5 Août ouverte à tous, à rassemblé une trentaine de personnes, qui ont découvert avec plaisir et attention les vieux quartiers et l'histoire de Corps;

Le mardi 17 Août, Mr Jean Gueydan a donné Salle de la Mairie, une conférence sur l'etymologie des noms de lieux et de familles du Dauphiné. Une quarantaine de nom de la région ont été traités et une cinquantaine de personnes étaient présentes et ont suivi avec intérêt les explications du conférencier. Tous les participants ont été enchantés de leur soirée et pour ceux qui n'ont pu y assister, ils trouveront dans les pages suivantes, le compte rendu préparé par Mr Geydan à l'intention des lecteurs du " petit Corpatus "

Les membres de l'Association Culture et Loisirs de l'Obiou, chargés de l'organisation de cette soirée remercient chaleureusement Mr Jean Gueydan pour son intervention, et toutes les personnes qui y ont participées.

Pour le retard de ce numéro nous vous prions de nous excuser, car pendant les vacances nous sommes tous très occupés, mais nous prévoyons la sortie du prochain petit Corpatus pour fin Septembre, et le rythme sera rétabli.

la présidente


Gisèle ROUX

RECTIFICATIF

Information complémentaire concernant l'intervention de Mr Gilbert Gueydan au conseil municipal du 2 Janvier 1993, paru sur le petit corpatus N° 117.

Dans le paragraphe village vacances, il faut comprendre que Mr Gueydan demande un complément d'information sur le financement du séjour effectué par les Bosniaques au village de Vacances et qu'en aucun cas il était contre l'accueil des réfugiés à Corps.





119

CORPS. CONCOURS DES VILLAGES FLEURIS: remise des récompenses

Dans le cadre du concours départemental 1992 des villes et villages fleuris, la commune de Corps a obtenu le 6° prix, une coupe, et Christiane et Gilbert Delas de l'hotel de la poste ont été classés 1er de leur catégorie et ont gagné aussi une coupe. Lors de la venue du jury départemental de la campagne 1993, le mardi 27 Juillet, Mme Perroux et Mademoiselle Bourguignon du Conseil général de L'Isère, M. Reuter, 2° rosieriste d' Europe, M. Chaize, vice-président des offices du tourisme de l'Isère et Mme Roux responsable communale, ont remis aux lauréats Christiane et Gilbert Delas, la coupe qui récompense leurs efforts de fleurissement pour 1992. Ils ont pu admirer le fleurissement actuel de l'hotel, mais qui ne sera pas pris en compte en 1993, étant déclaré hors concours cette année.



CORPS. BILAN POSITIF DE L'ASSOCIATION DES SOINS A DOMICILE.

Le jeudi 12 Juillet, les membres de l'association gérant les soins à domicile " Corps, Beaumont, Valbonnais " se sont retrouvés à la Salle-en- Beaumont pour l'assemblée générale annuelle en présence d'une trentaine de personnes.

La présidente Gisèle Roux donnait le rapport moral de l'année écoulée : 4602 forfaits journaliers d'un prix de revient de 124,30 francs effectués dans les 2 cantons par les 3 aides-soignantes : Josette Besson, Annik Gagne-Pain, et Nathalie Raffin.

Mme Juliette Savignon, trésorière, donnait le bilan financier qui est satisfaisant. Mme Michèle Borlet, infirmière coordinatrice faisait le rapport d'activités et le nombre d'interventions, en citant les différentes communes qui en bénéficient. Pour terminer M. David Directeur de L'A.D.M.R de l'Isère, rappela le rôle de ce service où sont intimement unis les salariés et les bénévoles. 1/3 des membres était renouvelés : D^r Escallon, Mme Bevillard, M. Grand, M. Vincent, M. Berthier et le bureau était reconduit dans ses fonctions.

CONCOURS DE PETANQUE

Dernièrement le club du 3è âge avait choisi St Firmin pour son concours de pétanque annuel. Une vingtaine de membres étaient présents et avaient formé des doublettes mixtes, qui se sont affrontées aux points, en trois parties durant la matinée, avant de se retrouver à l'hotel des Alpes, en compagnie des non boulistes venus les rejoindre plus tard, autour d'une bonne table.

Au dessert, Mme Mignonne Pellissier, présidente, remettait les récompenses : deux superbes médailles aux gagnants.

Mr Coco Gonzalez, Mme Solange Balmet et une médaille à tous les joueurs. Le soleil et la bonne humeur étaient présents et tous les participants ont passé une excellente journée.

CLASSEMENT.

- 1er - Solange Balmet. Léon Gonzalez
- 2) Isabelle Mesquida - Fernand Borel
- 3) Gisèle Roux - Paul Galvain
- 4) Aline Roche - Yvette Schaller
- 5) Jeannette Galvain - Jean-Louis Veyssière
- 6) Rosè Biau - Léon Mary
- 7) Pauline Jambon - Jean Mesquida
- 8) Mathilde Mary - Jean Roche
- 9) Suzon Gonzalez - Auguste Tozzi
- 10) Monique Peyrard - Eugène Pellissier.



QUELQUES NOMS PROPRES DE LA RÉGION DE CORPS

(conférence faite à Corps le 17 août 1993, par Monsieur Jean Gueydan)

=====
Note: le code postal 38970 de Corps, La Salette, Ambel, Monestier-
d'Ambel, Pellafol... n'est pas répété sans le texte ci-dessous.

Tous les noms propres veulent dire quelque chose; ils sont formés par un ou deux, exceptionnellement trois mots qui ont un sens bien précis, mais que nous ne comprenons pas toujours, parce qu'ils appartiennent à une langue ancienne aujourd'hui disparue, ou bien parce que leur prononciation a été déformée au cours des siècles. Parmi ces noms propres, il faut distinguer:

- les anthroponymes (du grec "anthropos"= homme), c'est à dire les noms de personnes, ceux qui sont inscrits sur les cartes d'identité,
- et les toponymes (du grec "topos"= lieu), c'est à dire les noms de lieux, ceux qui sont inscrits sur les cartes de géographie.

I - LES ANTHROPONYMES

Les noms de famille se sont formés en Dauphiné vers le 11e siècle et ils ont trois origines possibles:

- un nom de baptême,
- un surnom lié à la personne,
- ou un surnom tiré d'une maison ou d'une terre.

Il est important de remarquer que les surnoms ont été donnés en langue du 11e siècle, alors que les prénoms provenaient de langues anciennes.

1 - Les noms de baptême

L'habitude de donner au fils le nom de baptême du père ou du grand-père paternel a transformé ce nom héréditaire en nom de famille.

Il s'agissait de noms hébreux:

- "DAVID", roi d'Israël, qui a donné Davin;
- "IO HANNES"= Que Dieu lui soit favorable (nom des deux Saints Jean, le baptiste et l'apôtre-évangéliste) qui a donné Joannais;
- "MATHEOS"= don de Dieu (nom de Saint Matthieu apôtre-évangéliste) qui a donné Mathieu et Mathioud;
- "GE ERGON"= travailleur de la terre d'où Georges;

ou de noms grecs:

- "ANDREOS", viril, d'où Andrieu;
- "EU STAKHUS"= bel épi, d'où Hostachy;

ou de noms latins:

- "BENE DICTUS", bien dit ou béni, qui a donné Benoît;
- "DESIDERUS", désiré, qui a donné Didier;

- ou, plus fréquemment, de noms germaniques;
- "ADAL GARI"= la noble lance, devenu Agier; en vieux-français un agier était un javelot;
 - "AG HARD"= la forte épée, devenu Achard;
 - "GARI HARD"= lance forte, devenu Girard;
 - "GARI WALD"= lance qui gouverne, devenu Giraud;
 - "HARI BERTH"= armée célèbre, devenu Aribert;
 - "KARL"= homme, mâle, qui a donné Charles ou Carle et Charlemagne, "Carolus magnus", Charles le grand;
 - "HLOD WIG"= gloire au combat qui a donné Clovis, Ludovic et Louis;
- ou même de noms bretons ou gallois:
- "GWALCHMEI", dont j'ignore le sens, devenu Galvain.

2 - Les surnoms liés à la personne

- Il peut s'agir de noms de métiers:
- BOREL, bourrelier, du bas-latin "burra"= laine grossière, bure; il est amusant de savoir que bure puis bureau ont désigné la laine, puis un tapis de laine, puis la table sur laquelle on mettait ce tapis, puis la salle où se trouvait cette table, puis les services qui travaillaient dans cette salle, et enfin les bureaucrates et la bureaucratie;
 - CARRIER, fabricant de chars, du latin "carro"= char; une carrière est un chemin de chars et faire carrière veut dire suivre son chemin;
 - FAURE, FABRE, FABRI, FAVRE, FAIVRE, forgeron, du latin "faber"; de là vient le mot fabriquer;
 - PELISSIER, marchand de pelisses, dérivé du latin "pellis"= peau;

De nombreux sobriquets plus ou moins moqueurs sont devenus noms de famille et parmi eux dominent:

- les BLANC, BRUN, CLARY (=clair), NIER (=noir) et ROUX;
- les COURT (=petit), GRAND et LONG (=grand);
- les GRAS, GROS et MAIGRE;
- BESSON est un jumeau (du latin "bis"= deux fois);
- CHAIX a une forte mâchoire (de l'occitan "caix"= mâchoire);
- COI et COITON parlent peu (du latin "quietus"= silencieux);
- TONOR parle fort, a une voix de tonnerre; le latin "tonor" est le comparatif de "tonus"= ton, syllabe sur laquelle porte l'accent tonique.

3 - Les surnoms tirés d'une maison ou d'une terre

Parmi les surnoms tirés d'une maison, on peut citer;

- ESCALON dont la maison possède un escalier extérieur;
- QUEYRA (qu'on prononçait Qué-ï-ra) dont la maison possède des poutres équarries; le mot vient de "quadra", d'où carré, équarrir, quatre, et carrière de pierres.

Le terrain est une source importante de surnoms:

- BAUME (du gaulois, =grotte);
- BOIS et BOSC (le premier de langue d'oïl et le second occitan);
- CHEMIN (à Corps, "le chemin" est l'ancienne route romaine allant du Coin à Quet);

- GAGNAIRE (=terre défrichée et gagnée sur la forêt);
- PEYRE, qu'on prononçait "péiré" (occitan, =pierre);
- PRA (=pré) et PRANEUF (=pré neuf).

Mais les sources préférées, non pas des surnoms moqueurs que les voisins vous donnent, mais des surnoms flatteurs dont certains aiment se parer, sont les noms de terres:

- le Sieur LOUBET est devenu LOUBET des FALLAUAUX, en prenant le nom d'une seigneurie à La Salette; je vous en reparlerai tout à l'heure.
- le Sieur RICHAUD est devenu RICHAUD de L'ADVERSEIL, en prenant le nom d'un moulin au bord de la Sézia (Corps); ce nom vient du latin et veut dire "au versant", "sur le versant";
- le Sieur RUYNAT est devenu RUYNAT de GOURNIER, en prenant le nom d'un défilé de la Sézia (Corps) qui veut dire "gour"= rocher et "nier"= noir;

4 - Les articles et les prépositions

Les trois noms doubles que je viens de citer sont agrémentés par une particule intercalaire; particule veut dire petite partie.

Il est fréquent que des noms simples soient précédés par "de", "de la" ou "du":

- de LAFONT est de la font (la source);
- DUMAS est du mas (la maison rurale isolée);
- de ROUX ou du ROUX, selon les époques, est le nom de la famille noble qui a donné ses armes au bourg de Corps.

ou bien précédés par "la" ou "le":

- LAGIER est l'Agier;
- LEFEBVRE est le febvre (le forgeron);
- LEMIRE est le mire (le médecin, du latin "medicum").

ou bien par "à":

- ACCARIER est le fils à Carrier;
- ALLOUIS est le fils à Louis;

II - LES TOPONYMES

Je vais maintenant parler des toponymes: régions, villages, hameaux, lieux dits, hydronymes ou noms de rivières, et oronymes ou noms de montagnes.

1 - Les régions

- Le CHAMPSAUR (05) était autrefois nommé "Campania", du latin "campus"= champ. Une province de France porte ce même nom, la Champagne. Une province de l'Italie du Sud porte le même nom qu'on traduit en français par Campanie et c'est dans cette province que, au 6e siècle, l'Église chrétienne a adopté l'usage des cloches, d'où l'italien "campana" que le français a traduit par le mot celtique cloche.

Vers l'an mil, la "Campania" qui nous intéresse est devenue le Champsaur en recevant le qualificatif "sor", mot francique signifiant à la fois desséché (comme une feuille morte) et couleur brun-roux (comme une feuille morte).
Le mot existe encore aujourd'hui en néerlandais, "soor", et en français, saur, mais n'est plus employé que dans hareng-saur; il subsiste dans les anthroponymes Saurel, Sauret, et Saurin, ainsi que dans une vingtaine de toponymes dont la moitié en Dauphiné.

- Le VAL SENESTRE (38740 Valjouffrey) est à senestre, c'est à dire à gauche, quand on remonte le Valjouffrey qui oblique sur la droite.
On connaît un autre Val Sinestra à (7556, Suisse) Ramosch.

2 - Les villages

- Il suffit d'avoir vu les villages d'AMBEL,
 - de La Bâtie d'Ambel à (38560) Saint-Michel-les-Portes,
 - d'Ambès (33810) et d'Ambarès (33440) au confluent de la Garonne et de la Dordogne,
 - et la montagne d'Ambel à (26150) Saint-Julien-en-Quint, pour penser au radical indo-européen "ambh" = des deux cotés (d'où: ambidextre, amphithéâtre, amphore, ampoule, amble, ambulant, ambulance, déambuler, somnambule, noctambule, préambule, traboule et le vieux français "ambès"= les deux).
- PELLAFOL dont le nom patois est PRAFOUL, de même que le château de Pélafol à (26300) Barbières, sont difficiles à expliquer et la seule certitude est qu'il s'agit d'un nom double.
Le premier mot est-il:
 - "pèle", du verbe peler ?
 - "pille", du verbe piller ?
 - "pile", au sens ancien de château (24520 Cours de Pile) ?
 - "penna", au sens de crête de montagne: montagne de Pennafort (26110 Bellecombe-Tarendol), Alpes Pennines, Apennins, une dizaine de villes italiennes, des centaines de villes espagnoles, notamment (47300) Peñafiel, (32788) Peñafolénche, (43152) Perafort et plusieurs Peñaflor, la ville portugaise Penafiel (Douro)...?
 - le radical pré-indo-européen "pel" qui signifie montagne, hauteur, rocher (le Pelvoux) ?
 - ou le patois "pra"= pré ?Quant au deuxième mot, on hésite entre:
 - "fol"= fou,
 - "folium"= fayard, hêtre,
 - et une déformation de "fort".L'orthographe ancienne "Pealha Follum" tend à confirmer l'étymologie "Pel"= montagne et "Fol"= fayard, hêtre, la montagne des hêtres.
Etant donné que plus personne ne sait que "Pel" veut dire montagne, il n'y a rien d'étonnant à ce qu'un patoisant ait compris "Pra foul", le pré des hêtres. Ce phénomène d'attraction est banal.

- Le PÉRIER (38740), Le PEYRIER au 15^e siècle et DEL PERER au 13^e, et Le Périer (38710 Saint-Baudille-et-Pipet) viennent de "peyre"= pierre, pierrier;
- POULLARDINQ (05800) pour la poste, POUILLARDENCQ sur les cartes, POLIARDENT au 16^e siècle et POLIARDENCUM au 14^e, vient de "pouille" terre humide, résurgence dans un pré; de nombreuses localités en France et Les Pouilles en Italie portent des noms analogues.
La terminaison "-enq" ou "-inq" est exceptionnelle dans la langue française; elle existe dans "cinq" dont le "q" ne se prononce pas toujours et dans quelques dizaines de noms propres antérieurs à la formation du français; ceux-ci, notamment Combardenq (05800 Chauffayer) et Plarenq (05500 Le Noyer), se situent dans une zone géographique dont les Alpes du Sud sont le centre et la Lozère la limite ouest (mis à part les noms flamands se terminant par k).

3 - Les hameaux

- Le nom des ABLANDINS (La Salette), autrefois ABLANDENTI, vient de l'ancien français "ablandir"= caresser, flatter, "blandir", du latin "blandus"= caressant.
On peut comparer au latin "blandimenti"= agréments, douceurs, à l'italien et à l'espagnol "blando"= doux, à l'occitan "blandin"= flatteur, ainsi qu'au prénom Blandine.
Les Ablandins seraient donc les agréments, les douceurs, les flatteurs, les caressants, qualificatifs étonnants car ce hameau à 1250 mètres d'altitude n'a rien de la Côte d'Azur.
- BOUSTIGUE (Corps) viendrait, m'a-t-on dit, de "boustiguer"= conter fleurette; on peut aussi y voir une forme locale de bost/bosquet, comparable à artigue et à garrigue; le nom existait à la fin du 19^e siècle, mais au 17^e, on disait La Montagne de Corps.
- Le CADETON (05800 Saint Firmin) tire probablement son nom de cade, nom provençal du genévrier, du latin "catanum".
On pourrait aussi penser à un cadet de famille....
- Les CHANEAUX (Pellafol), autrefois CANALES, de même que chenaux, canaux, cannes, canons, canettes... viennent du latin "canna"= roseau, au sens figuré de tuyau.
- L'ESPARCELET (05800 Saint Firmin) paraît être les parcellets, les petites parcelles de terre.
- Le MOTTY (05 800 Aspres-lès-Corps) est un nom occitan-alpin signifiant le meunier.
- SAINT BRÈME (Corps), autrefois BÉRÈME (17^e s.), BENEYME (13^e s.), BELIGNUS (12^e s.) est Saint Bénigne, qui évangélisa la Bourgogne au 2^e siècle.
Saint Brème est englouti sous le lac du Sautet; il était situé à 500 mètres à l'Ouest de l'actuel Centre nautique; il comptait 80 habitants au 17^e siècle, comportait une église, un cimetière et

avait constitué, jusqu'en 1686, une paroisse distincte de celle de Corps et englobant le hameau du Coin. On croit même que Saint Brême était l'agglomération la plus anciennement habitée dans le Beaumont.

- TARDIVIERE (Monestier-d'Ambel), TARDIVIS ou Mansio TARDIVERIIS au 14e siècle et Cavanaria dels TARDINZ au 13e, vient du bas-latin "tardivus" avec le suffixe "-aria"; le nom désigne une aire, un endroit où les récoltes sont tardives.
- Les VACHERS (05800 Aspres-lès-Corps) sont les vachers, gardiens de bétail; en Dauphiné, le vacher garde indifféremment les vaches, les moutons, les chèvres, les chevaux ou les ânes.

4 - Les lieux-dits

- La CHABOULANCE (forêt, Corps) est un endroit où les rochers chancellent et tombent assez souvent; plusieurs accidents s'y sont produits; le nom pourrait venir du verbe chambouler qui, dans le Midi, signifie tomber en chancelant.
- CHABRAN, avec ou non un t ou un d, est une combe à La Salette et aussi un hameau de (38740) Valbonnais; le nom vient du nord-occitan "chabre"= chèvre ou chevreuil.
- La CHAU désigne un pâturage de haute montagne et les nombreux lieux ainsi dits dans les Hautes-Alpes étaient autrefois nommés "calma"; le nom vient du latin "calmis" et est une des multiples formes régionales du pré-indo-européen "cal"= pierre.
- CLAMOREL (lieu-dit, La Salette) semble venir de Clap Morel, le clapier de Morel, du pré-latin "clap"= pierre; on connaît un hameau Pramorel à (05100) Briançon et Morel est un surnom signifiant brun de peau comme un Maure.
- Combe (du gaulois cumba) est le synonyme de val (du latin vallis);
 - la COMBE ALLISSENT (Corps) vient de "Alisantia", mot celtique qui, d'après certains auteurs, signifie falaise;
 - la COMBE NOIRE est vraisemblablement noire; il en existe une dizaine en Dauphiné ainsi qu'un bois à Monestier-d'Ambel;
 - dans la COMBE OURSIERE, il y avait des ours; on en connaît quatre en Dauphiné dont l'une, à (38350) Saint-Honoré, a donné son nom à une famille de notaires, les Comboursier.
- Le CREUX DE LA VIEILLE (La Salette) serait-il un creux de terrain où une vieille femme habitait autrefois ? Je l'ignore; je n'ai trouvé ce nom sur aucune carte ni dans aucun dictionnaire topographique.
- Le château des HERBEYS (05800 Chauffayer) tire son nom de celui d'une famille de Grenoble qui l'a possédé pendant plusieurs siècles; cette famille tirait peut-être son nom du village (38320) Herbeys, lequel vient d'herbage.

5 - Les hydronymes ou noms de rivières

- Le DRAC était autrefois "Riperia Dravi" = la rivière Drave, "Flumen Dravi" = le fleuve Drave, "Dravus" = Drave, mais surtout "Dravii aqua", l'eau de la Drave. Ce "Dravii aqua" a été prononcé "Draviac" puis "Drac" et le Drac est une Drave parmi beaucoup d'autres. Le nom a très certainement subi l'attraction de l'occitan "drac" = dragon (du latin "draco").
- Le torrent de PRENTIQ (05800 Saint-Maurice-en-Valgodemard) ou PRANTIQ porte un nom curieux et il faut aller jusqu'en Toscane pour en découvrir l'étymologie; l'italien (52020, Italie) Pratantico vient du latin "Pratum antiquum", tout comme Prantiq vient de "Pra antiquum" et ces deux noms signifient tout simplement pré antique, pré ancien, vieux pré, par opposition à Praneuf.
- La SÉZIA prend sa source au pied du sanctuaire de La Salette et se jette rive droite du Drac à Quet-en-Beaumont. On dit que Assaz serait un nom commun dauphinois pour désigner un ruisseau et, dans ce cas, La Sézia doit se lire l'Assézia et ne veut pas dire autre chose que "le ruisseau". On connaît une autre Sézia qui descend du Mont Rose et se jette rive gauche du Pô, près de (15048, Italie) Valenza, ainsi qu'une Cèze à (38470) L'Albenc et une autre Cèze à (30200) Bagnols.

6 - Les oronymes ou noms de montagnes

- L'ARCANIER, est un sommet à l'est de (38740) Entraigues, mais ma prononciation à la française est très mauvaise et rend le nom incompréhensible. Il faut dire "l'arca niéré", l'arche noire. Arche désigne une croupe de montagne arrondie et il faut croire qu'elle est noire.
- Le FARAUD ou FAROT (Monestier-d'Ambel et 05800 Le Glaizil) tire son nom d'un radical pré-indo-européen "Far-" ou "Fal-" signifiant hauteur rocheuse; un millier de toponymes en sont issus, Le Fara (clapier, torrent, lac, 38114 Oz-en-Oisans), Faravel, autrefois Fallavello (cabane, lac, glacier, 05310 Fressinières), Faravelle (bois, 05200 Saint-Sauveur), La Fare (pic, 38220 Livet-et-Gavet), La Fare-en-Champsaur (05800), Les Farelles (hameau, 05800 La Fare-en-Champsaur), Farfayet (combe, 38520 Le Bourg-d'Oisans), Les Fallavaux dont j'ai parlé tout à l'heure. Fallavel est une déformation de Faravel et il paraît probable que les anthroponymes Fallavel (autrefois Fallaveli et parfois Faravel) et Farella viennent le premier des Fallavaux et le second des Farelles. L'explication à laquelle je m'étais précédemment rallié, résultant du germanique "fara" = famille, me semble désormais fausse.
- Le Mont GARGAS à La Salette tire son nom de la base pré-indo-européenne "car" ou "gar", bien connue jusqu'aux Carpates, et qui signifie aussi hauteur rocheuse. On la retrouve en français dans les mots gorge, du cou ou du Drac, et gargarisme.

- GRUN est un nom commun qui vient du latin "grumus"= petit tas de terre, petit tertre; il a donné en français grumeau; en oronymie, il a pris le sens de petit sommet et on en connaît cinq, les deux premiers proches l'un de l'autre:
 - Le Grun de Saint Maurice (05800 Saint-Maurice-en-Valgodemard),
 - Le Grun du Roux (05800 Saint-Maurice-en-Valgodemard),
 - Le Grun de Chignor (63300 Thiers),
 - Le Soum de Grum (65110 Cauterets),
 - L'Alp Grüm (7710 Ospizio Bernina, Suisse).

- Le JENABRAN à Pellafol, paraît, à première vue, venir de "genèbre", genévrier, du latin "juniperus".
 Mais l'orthographe est-elle exacte et ne s'agirait-il pas de CHENABRAN ?
 Ce nom vient du latin "canabaria", champ de chanvre, de même que la Canebière à (13000) Marseille, le Chenavari, sommet ardéchois en face de (26200) Montélimar, et le mas des CHANABIÈRES, connu à Corps au 14e siècle mais qui semble avoir déjà disparu au 17e.

- Les cimes de MALENTRAZ (38740 Valjouffrey), autrefois MALINTRÀ, ont fort curieusement suivi la mode savoyarde du "Z" atone terminal; il s'agit d'une longue arête avec en son centre un col qui permet un difficile passage du Valjouffrey au Valgaudemar; le nom vient du latin "malum intratum"= mauvaise entrée, mauvais passage.
 La combe, le ruisseau et la cabane de Malintraz (38740 Valjouffrey) ont pris le nom des cimes.

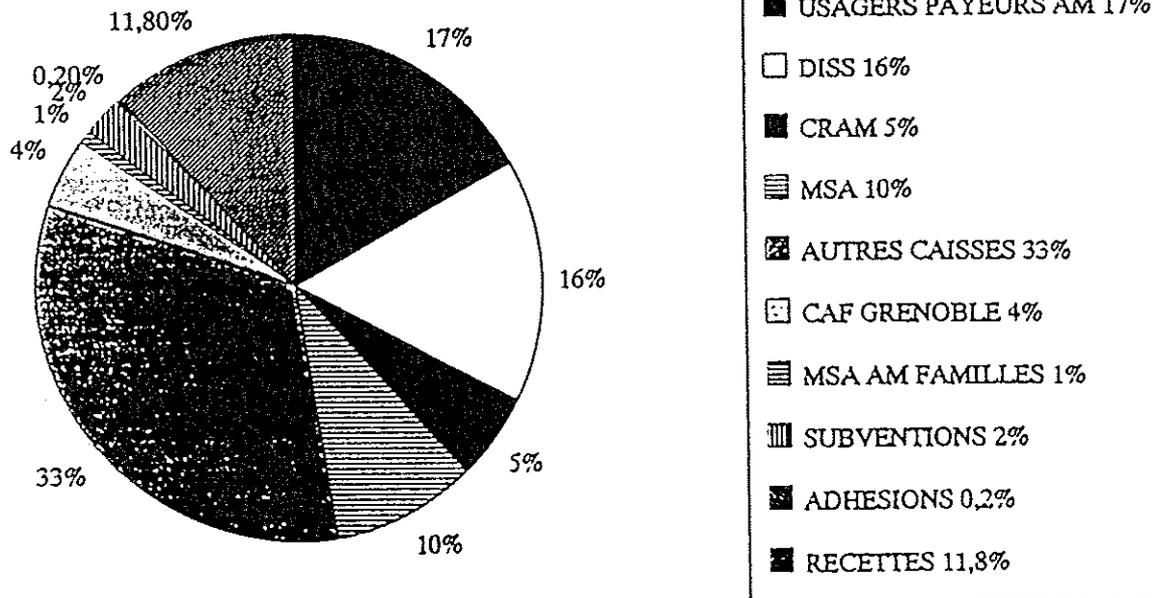
La grande aiguille de ma montre a fait un tour complet et il faut que je m'arrête. Je crois avoir répondu à toutes vos questions mais si vous en aviez d'autres, vous pourriez me les poser maintenant.

Au préalable, et en guise de conclusion, je répéterai ce que me disait mon ami Simon Berger:

- SIMON vient, à votre choix, du nom hébreu "Simoun", ou bien du nom germanique "sig"= victoire, et "mund"= protection,
 - BERGER vient, à votre choix, du latin "berbix"= brebis, ou bien du germanique "berg"= montagne.
- Pour les deux noms, les deux étymologies sont bonnes.

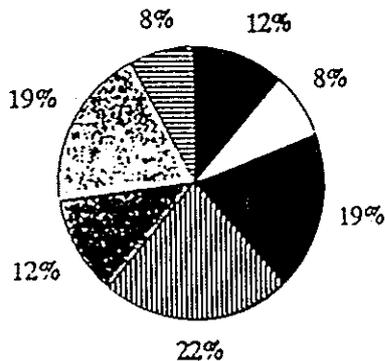
L'étymologie n'est pas une science exacte et doit avoir la modestie de se contenter d'hypothèses probables. Celles-ci tendent vers le vrai, puisque étymologie vient du grec "etumos"= vrai et "logos"= discours, mais elles ne sont jamais sûres de l'atteindre. Vous comprendrez donc qu'aucune des réponses que je viens de vous donner n'a été complètement fausse, mais que peu sont d'une certitude absolue.

Je vous remercie de m'avoir écouté.



SUBVENTIONS COMMUNALES

- AMBEL
- BEAUFIN
- COTES DE C.
- ▨ PELLAFOL
- ▩ QUET
- LA SALLE
- ▨ ST MICHEL



QUESTIONS DIVERSES

Portage des repas
 Secrétariat
 Planning des Aides Ménagères en fonction des temps de déplacement entre chaque intervention
 Priorité des besoins
 Couverture A.G.R.R.

 Débattues en fin d'Assemblée Générale.

RENOUVELLEMENT D'1/3 DU CONSEIL D'ADMINISTRATION - REMANEMENT DU BUREAU

1er collège GARNIER Arlette démissionnaire
 GARNAUD Denise renouvelée
 MAUGIRONT Yvonne ne souhaite pas le renouvellement
 PELLISSIER Marie-Louise renouvelée
 Deux nouveaux membres sont candidats : ROUSSET Huguette et PRAT Louis

2° collège GIROUD Nicole renouvelée

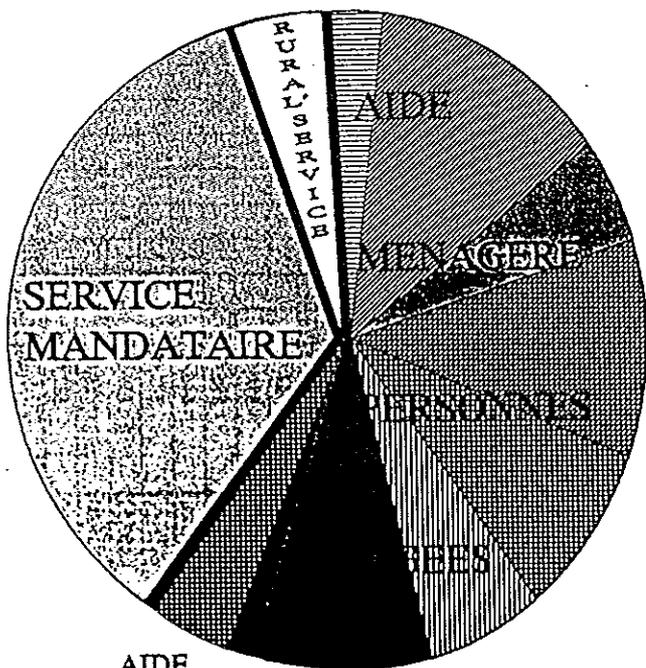
BUREAU Mme SAVIGNON Juliette, Présidente
 Melle MAUGIRONT Yvonne, Vice-Présidente
 Mme DENOYER Jacqueline, Secrétaire } Ne sollicitent pas le renouvellement de leur fonction.

RELAIS LOCAUX : M PRAT Louis remplace Mme GARNIER Arlette à PELLAFOL
 Melle GARNAUD Denise remplace Mme BOREL Thérèse à LA SALLE en BEAUMONT

Avant de clore l'Assemblée Générale, la Présidente remercie toutes les personnes de l'Equipe Associative, Bénévoles et Salariées et le Personnel Fédéral qui l'ont secondée et lui ont permis d'assumer sa fonction et par là, la pérennité du service au cours de son interim face à une certaine rigueur imposée pour la bonne marche de ce service. Ensemble elles ont oeuvré et ont essayé de faire de leur mieux pour l'aide à tous.

L'assemblée se termine en partageant le verre de l'Amitié.

REPARTITION DES 6 280,5 HEURES
EFFECTUEES en 1992



AIDE
MENAGERE
FAMILLES

AIDE MENAGERE PERSONNES AGEES : 55.93%

Payant	2,69%
Divers	13,48%
CRAM	5,42%
DISS	10,55%
SLI	8,85%
EDF	5,75%
MSA	9,19%

AIDE MENAGERE FAMILLES : 4.50%

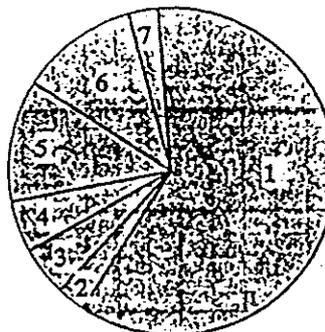
MSA	1,05%
CAF	3,45%

SERVICE MANDATAIRE : 34.91%

RURAL'SERVICE : 4.66%

AIDE A DOMICILE DANS LES COMMUNES

1 CORPS	60,00%
2 BEAUFIN	2,90%
3 PELLAFOL	5,70%
4 LA SALETTE	5,70%
5 LA SALLE	11,40%
6 SAINT LAURENT	11,40%
7 SAINTE LUCE	2,90%



En 1992, sur 13 salariées, 11 ont parcouru près de 19 000 km et ont apporté aide et réconfort dans 35 foyers répartis sur les 7 communes ci-dessus pour lesquels elles ont effectué les 6 280,5 heures.
(en légère augmentation de 1,06% par rapport à 1991).

Le recrutement et la sélection du personnel sont difficiles (motivation, qualités humaines, compétences professionnelles et nécessité d'un moyen de locomotion).

Ce personnel, dévoué et efficace, effectue un travail remarquable : il est à remercier et à féliciter vivement.

LISTE DU PERSONNEL EN 1992

1 AUBAUD Nicole	Aide Ménagère	
2 FAIDHERBE Anne-Marie	Aide Ménagère	Maladie - Départ en retraite le 31/10/92 avec indemnité.
3 GIROUD Nicole	Aide Ménagère	
4 LACOSTE Ginette	Aide Ménagère	
5 CHIABERTO Colette	Aide Ménagère	Tierce personne En maladie
6 DUTOIT Andrée	Aide Ménagère	Tierce personne
7 RORATO Maryvonne	Aide Ménagère	Tierce personne
8 TROUSSIER Jacqueline	Aide Ménagère	Tierce personne
9 BARANOWSKI Michelle	Aide Ménagère	Tierce personne Rural'Service
10 ALLEC Suzanne		Tierce personne
11 ARONICA Nicole		Tierce personne
12 PAULIN Jacqueline		Tierce personne
13 SERAIN Marie-Luce		Rural'Service (CDD)

EXCURSION DANS LE QUEYRAS

Le 23 Juin le club du 3e age s'est rendu dans le Queyras, avec les cars du Devoluy. La traditionnelle pause-café a été faite a Embrun, ville ancienne dominant la Durance, autrefois place forte, entourée de remparts la cathédrale de la fin du 12è siècle est une des plus remarquables du Dauphiné. Nous avons pris ensuite , la belle mais étroite vallée du Guil, traversé Guillestre, Château Queyras et Mont-Dauphin petite cité fortifiée par Vauban comporte plusieurs bâtiments militaires. Enfin nous atteignons St. Véran, but du voyage, la plus haute commune d'Europe, à 2040m d'altitude. Ce pittoresque village de maisons à galeries et greniers de bois, toutes tournées face au midi, a une église du 17è siècle avec un bénitier remarquable, dû certainement à un artiste du village. Le porche est soutenu par 2 colonnes reposant sur des lions. La boiserie du chœur, la chaire, sont dûes à des artistes italiens.

St. Véran tient son nom de Véran, archevêque de Cavailon et patron des bergers. Selon la légende, St. Véran était un ermite aux environs de la fontaine de Vaucluse, un dragon ailé dévorait les troupeaux, St. Véran s'attaqua à la bête et l'exorcisa. La méchante bête s'envola vers les crêtes des Alpes en laissant tomber 12 gouttes de sang. Chacune symbolise l'une des étapes des transhumants qui du Lubéron emmenaient leurs troupeaux dans le Queyras. Le saint reçut l'évêché de Cavailon, il y mourut et fut inhumé à la chapelle de Vaucluse. Un buste de l'évêque est dans l'église de Saint-Véran.

Un excellent repas nous fut servi à Aiguilles, au restaurant Combes-Rousset, une bonne ambiance régnait, nous étions 44 participants. Nous avons apprécié la présence de nouveaux adhérents, nous leur souhaitons la bienvenue et espérons les revoir parmi nous à une prochaine sortie.

Le retour s'est effectué par le col de l'Izoard, 2360m d'altitude. La route traverse en corniche un site étrange " la grande Casse", souvent itinéraire du tour de France, 2 plaques commémoratives ont été érigées à la mémoire de 2 héros du tour de France : Fausto Coppi, et Louison Bobet. Au sommet du col un monument témoigne de la reconnaissance du tourisme à l'Armée des Alpes qui a contribué à la construction de nombreuses routes.

Un seul regret, la pluie nous a accompagnés dans cette partie du trajet et c'est bien dommage. Nous avons rejoint Briançon qui nous est familière, la plus haute ville d'Europe, puis Embrun, Savines, Gap, et Corps.

Une bonne journée d'amitié, à une prochaine sans tarder.

M. GIRARD



CORPS. LES JOURNEES COMMERCIALES.

Cette année l'Union des commerçants avait programmé ses journées commerciales le samedi 3 et le dimanche 4 Juillet. Le soleil était présent, elles ont connu une certaine affluence.

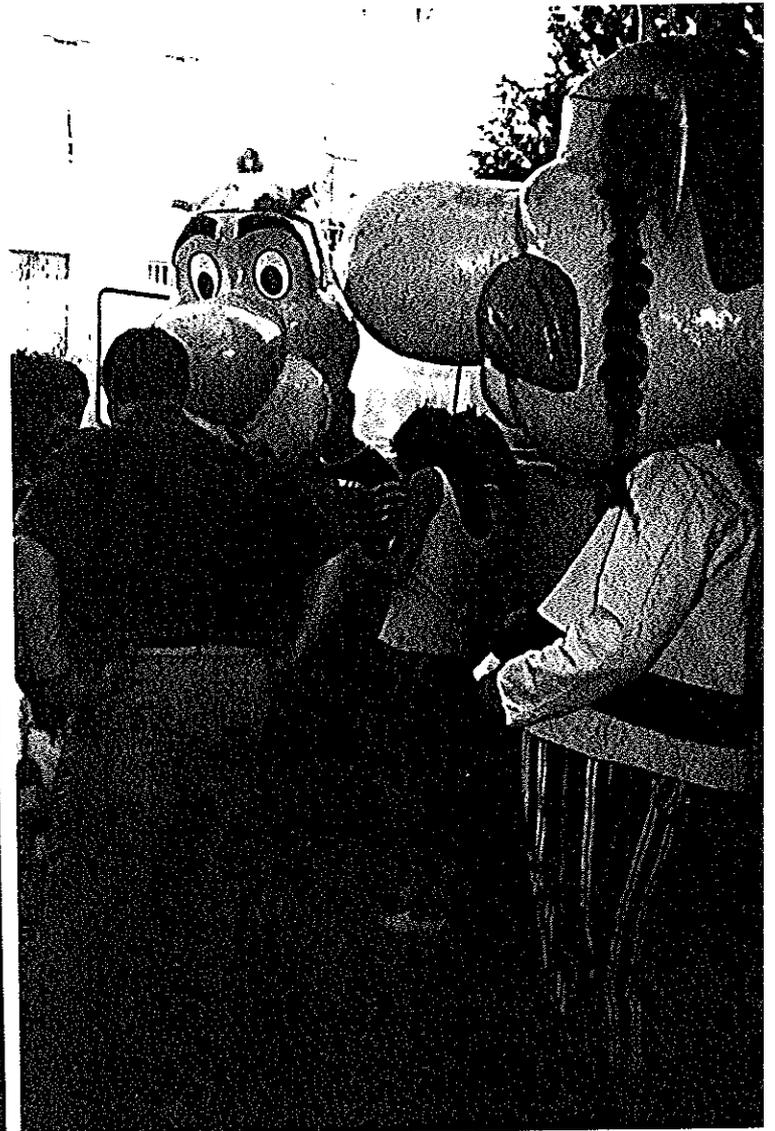
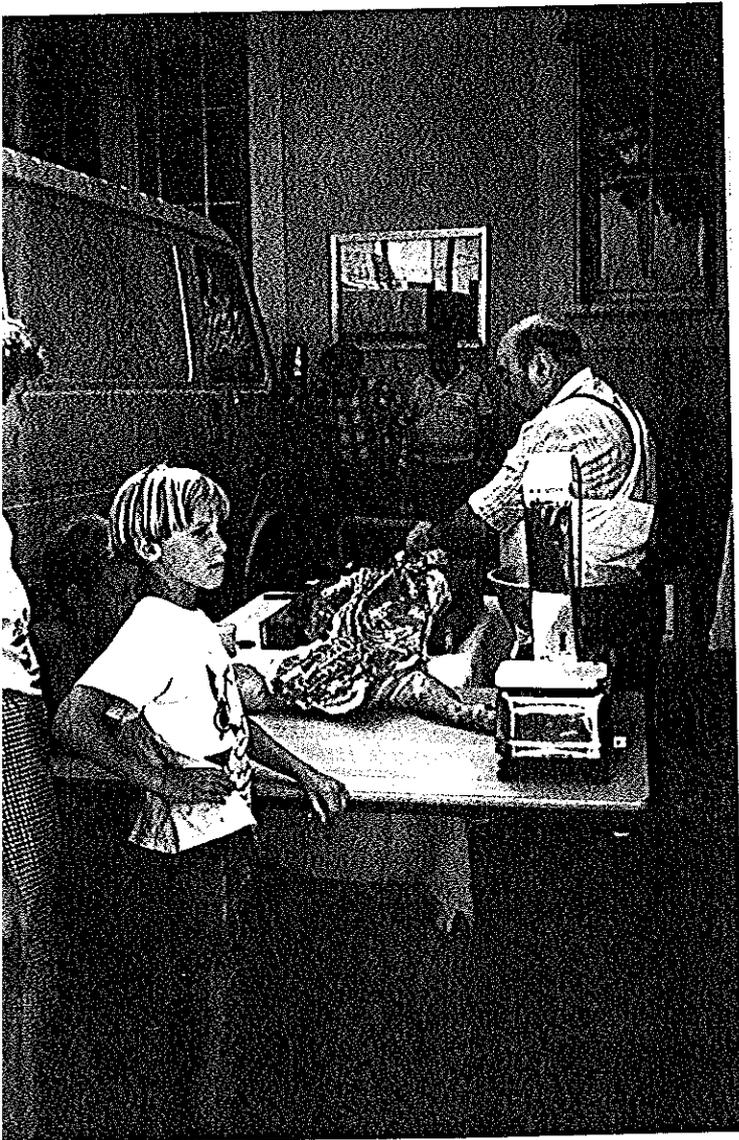
Dès le matin, les commerçants s'étaient installés sur les fossés, ainsi que la brocante, antiquité et artisanat.

Au stade, il était possible de prendre le baptême de l'air en montgolfière ou de profiter de l'animation sportive : V.T.T, parapente, escalade.

Le soir, un bal animé par l'orchestre " la belle époque " avait lieu à la salle des fêtes et regroupait les danseurs et danseuses de toute la région dans une excellente ambiance.

Le lendemain, descente du clocher en rappel et l'après-midi sur les fossés avait lieu la fête du cochon. Les bouchers et restaurateurs préparaient les boudins et les faisaient déguster aux amateurs en présence d'Astérix et Obélix qui servaient leur fameuse potion magique.

Le tirage de la tombola clôturait ces deux journées bien sympathiques patronnées par Jean-François Rostaing, président, Eric Balme, trésorier, Gilbert Delas, secrétaire et auxquelles participaient tous les commerçants qui vous donnent rendez-vous l'année prochaine.



LES IV NUITS MUSICALES DE CORPS ont vécu !

Cette année encore nous ne pouvons qu'être satisfaits de notre public toujours fidèle et de plus en plus attentif aux programmes proposés.

Le récital de Mady MESPLE à Corps a été particulièrement apprécié. Quand à l'Ensemble de MUSIQUE BAROQUE, qui était un peu " la découverte " d'une certaine forme de musique et de chant, il a eu un très beau succès; Les musiciens ravis d'être tellement applaudis veulent revenir l'année prochaine!
nous allons nous mettre au travail pour 1994.

Un grand merci aux commerçants qui nous soutiennent avec leur " buvette " largement appréciée, et même lorsque catastrophiquement nous nous sommes rendus compte à un certain concert qu'il n'y avait pas d'entracte, notre première pensée a été pour cette buvette vers laquelle nous doutions qu'en sortant de l'église le public ne s'avance.

C'était bien méconnaître les habitudes des mélomanes...pas un n'a oublié de faire le détour!



PATRICK BRUEL AU GIOBERNEY

Le tournage de " profil bas ", dernier film de Claude Zidi, a mobilisé toute la vallée.

De Chauffayer au Gioberney, tout la Valgaudemar n'a parlé que de " ça " pendant deux jours, les 9 et 10 Août. Il est vrai qu'il n'est pas fréquent d'accueillir dans le département le tournage d'un film mettant en présence l'un des plus célèbres réalisateurs de comédies et le chanteur acteur le plus populaire de l'hexagone.

Aussi lundi et mardi la vallée du Valgaudemar était en effervescence, la venue de Claude Zidi et Patrick Bruel n'ayant laissé personne indifférent.

Le gérant du château des Herbeys, lui, s'arrachait presque les cheveux: il avait promis le calme et la discrétion à ses clients et près de 60 personnes guettaient déjà la vedette dimanche après-midi. Bruel ne devait en fait rallier le château que dimanche soir et toute l'équipe s'étant couchée à 3H. du matin, ce n'est que tard dans la matinée du lundi que le héros de " profil bas " faisait surface.

Du coup le tournage ne débutait que lundi après-midi au refuge de Gioberney, transformé pour l'occasion en Mairie.

Zidi et Bruel qui n'avaient pas tourné depuis un an (la totale) pour le premier et (toutes peines confondues) pour le second, ont commencé " profil bas " une comédie policière, au mois de Mai. Beaucoup de scènes ont été filmées de nuit (sept semaines de tournage) et le dénouement du film aura lieu... au Gioberney!

C'est pourquoi Claude Zidi a choisi ce splendide décor naturel pour porter la dernière touche à son film. Un film auquel les habitants du Valgaudemar ont pu participer, Zidi ayant fait installer un marché autour du refuge et ayant recruté des figurants jouant leur propre rôle de commerçants ou de clients.

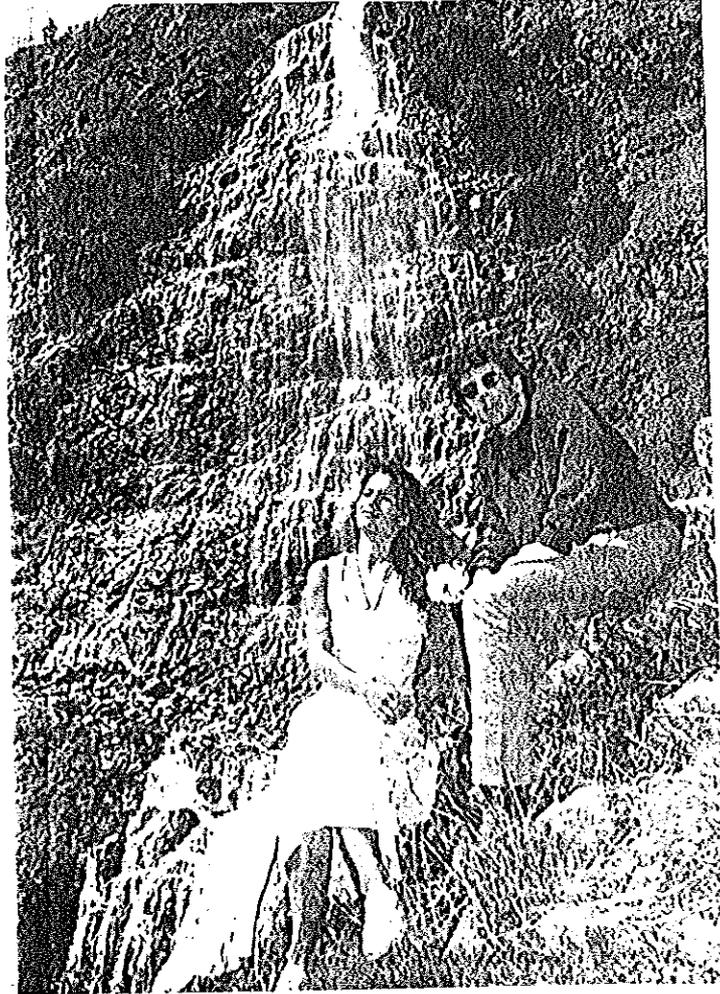
On verra également dans " profil bas " une des principales curiosités de ce site, la cascade " le voile de la Mariée " Il était initialement prévu que Bruel passe derrière cette chute d'eau mais son débit insuffisant a juste permis à l'acteur de prendre une douche!

Les comédiens partis, la fête est finie et dans le Valgaudemar on va désormais attendre avec impatience la sortie de " profil bas " prévue cet hiver.

Durant la période du tournage de ce film Patrick Bruel est venu passer une soirée à Corps. Avec amabilité il a signé de nombreux autographes et a bien voulu poser pour le " petit Corpatus " au cours du repas qu'il a pris à l'hôtel de la Poste avec toute son équipe.



Bruel au Giberney



Patrick Bruel et Sandra Spelchert (qui obtient ici son premier rôle) devant la cascade "Le voile de la mariée" où a été tournée la dernière scène du film.



Transformé en mairie le refuge du Giberney a accueilli un marché improvisé où les habitants de la vallée ont servi de flurants.

Le style Blanquette

C'est l'effet "plus" de la crème douce, de sa blancheur acidulée et du jaune d'œuf velouté. C'est un style facile... il va avec tout!

BLANQUETTE DE MORUE

- Pour 6 personnes :**
- 1,2 kg de morue fraîche (cabillaud) en filets
 - 300 g de champignons de Paris
 - 1 carotte
 - 1 oignon moyen
 - 1 verre de vin blanc sec
 - 1 citron
 - 1 feuille de laurier
 - 1 branchette de thym
 - 2 jaunes d'œufs
 - 20 cl de crème fraîche épaisse
 - 60 g de beurre
 - Sel, poivre

1. Découpez les filets de morue en tronçons de 1 cm d'épaisseur. Épluchez la carotte et l'oignon, détaillez-les en rondelles très fines.

2. Coupez le bout terreux des champignons et lavez les chapeaux en les frottant doucement sous un filet d'eau froide. Épongez-les et coupez-les en lamelles.

3. Dans une cocotte largement beurrée, discotez les tronçons de morue. Ajoutez les rondelles de carotte et d'oignon, le thym, le laurier, le sel et le poivre.

4. Mouillez avec le vin blanc et 3 verres d'eau. Couvrez à demi et faites cuire pendant 20 minutes à petits frémissements.

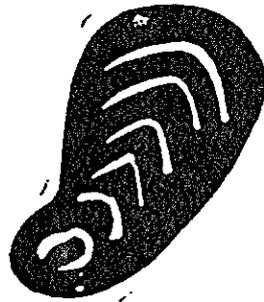
5. Faites sauter les champignons à la poêle sur feu vif, avec 40 g de beurre et quelques gouttes de jus de citron, jusqu'à ce qu'ils soient dorés. Préchauffez le four à 100 °C (th. 3).

6. Lorsque la cuisson de la morue est terminée, égouttez-la et disposez-la dans un plat de service avec les oignons, les carottes et les champignons. Maintenez au chaud dans le four entrouvert après avoir recouvert le plat d'une feuille d'aluminium.

7. Filtrez 2 louches de liquide de cuisson du poisson. Dans un bol, mélangez les jaunes d'œufs et la crème. Ajoutez une louche de bouillon chaud en fouettant. Versez l'autre louche de bouillon dans une petite casserole et portez à ébullition, puis retirez la casserole du feu et versez-y le contenu du bol en mélangeant avec le fouet. Salez, poivrez. Acidifiez si nécessaire d'un filet de jus de citron.

8. Versez cette sauce dans le plat de la morue. Accompagnez de pommes de terre vapeur.

Couvrez. Dès que la vapeur commence à s'échapper du couvercle, secouez la marmite pour faire remonter sur le dessus les moules déjà ouvertes. Retirez-les au fur et à mesure et réservez-les dans un grand saladier recouvert d'un torchon.



4. Lorsque les moules sont cuites, filtrez le bouillon qui s'est formé dans la marmite et maintenez-le au chaud sur feu doux. Prélevez-en une louche et versez-la dans le bol contenant le mélange œufs-crème en fouettant.

5. Liez le reste du bouillon avec ce mélange, en le versant petit à petit dans la casserole. Ne faites pas bouillir. Salez et poivrez. Remettez les moules dans cette sauce. Parsemez de persil haché et servez sans attendre.

MOUTON À LA SAUCE

- Pour 6 personnes**
- 3 kg de moules de bouchot lavées et grattées
 - 25 cl de vin blanc sec
 - 2 ou 3 échalotes
 - 1 petit bouquet garni
 - 2 cuillerées à soupe de persil haché
 - 50 g de beurre
 - Pour la sauce :**
 - 3 jaunes d'œufs
 - 25 cl de crème fraîche
 - sel, poivre.

1. Épluchez les échalotes et émincez-les finement. Faites-les fondre dans une grande marmite (qui pourra contenir toutes les moules) sur feu doux, avec 50 g de beurre pendant 5 minutes. Puis versez le vin blanc et laissez mijoter 10 minutes.

2. Dans un grand bol, mélangez les jaunes d'œufs et la crème. Réservez.

3. Ajoutez les moules dans la marmite et augmentez le feu à son maximum.

SALSIFIS À LA CRÈME

- Pour 5 ou 6 personnes**
- 1 kg de salsifis surgelés (Picard)
 - 20 cl de lait et 20 cl d'eau ou de bouillon de cuisson
 - 40 cl de crème épaisse
 - 60 g de beurre
 - 40 g de farine
 - sel, poivre, noix muscade

1. Portez de l'eau à ébullition dans une grande casserole. Plongez-y les salsifis congelés et laissez-les cuire une dizaine de minutes à partir de la reprise de l'ébullition.

2. Egouttez les salsifis et préparez la sauce : faites fon-

dre 40 g de beurre dans une casserole, ajoutez la farine en pluie. Mélangez sur feu moyen sans laisser prendre couleur et jusqu'à ce que le mélange soit mousseux. Hors du feu, ajoutez le lait froid d'un seul coup. Remettez sur le feu et portez à ébullition en remuant constamment. Puis ajoutez la crème et donnez un bouillon. Salez, poivrez, râpez un peu de noix muscade.

3. Préchauffez le four à 250 °C (th. 8). Discotez les salsifis dans un plat à gratin beurré. Recouvrez de la sauce-crème et mélangez délicatement. Faites gratiner de 15 à 20 minutes dans la partie haute du four.

VEAU À LA SAUCE

- Pour 6 ou 8 personnes**
- 1,8 kg de veau (épaule ou tendron) coupé en morceaux de la taille d'un œuf
 - 2 carottes
 - 1 gros oignon piqué d'un clou de girofle
 - 500 g de petits champignons de Paris
 - 200 g d'oignons grelots
 - 1 branche de céleri
 - 1 bouquet garni (thym, laurier, persil)
 - 1/2 citron
 - 80 g de beurre
 - Pour la sauce :**
 - 20 cl de crème double
 - sel, poivre, noix muscade
 - 2 cuillerées à soupe de persil haché

1. Épluchez les carottes, effilez la branche de céleri, coupez-les en tronçons.

2. Placez les morceaux de viande dans une cocotte, recouvrez-les largement d'eau et portez à ébullition.

3. Écumez, ajoutez le céleri, l'oignon piqué du clou de girofle, les tronçons de carotte, le bouquet garni, 5 grains de poivre et 1 cuillerée à sou-

pe de gros sel. Baissez le feu et laissez frémir 45 minutes.

4. Pendant ce temps, épluchez les oignons grelots et nettoyez les champignons. Faites dorer les oignons dans une sauteuse avec 40 g de beurre, puis couvrez-les d'eau à hauteur, salez et laissez mijoter à couvert jusqu'à évaporation totale de l'eau.

5. Faites sauter les champignons à la poêle avec 40 g de beurre et le demi-citron en morceaux. Gardez au chaud avec les oignons.

6. Lorsque la cuisson du veau est terminée, égouttez-le à l'aide d'une écumoire et gardez-le au chaud dans un plat creux avec les oignons et les champignons. Filtrez 1/2 litre de bouillon. Versez-le dans une casserole et placez sur feu moyen.

7. Dans un bol, mélangez la crème, les jaunes d'œufs et le jus d'un demi-citron. Versez une petite louche de bouillon bien chaud en fouettant pour émulsionner.

8. Retirez la casserole du feu et versez-y le contenu du bol sans cesser de fouetter. Remettez sur le feu pour réchauffer. Ne laissez pas bouillir. Ajoutez sel, poivre et noix muscade.

9. Versez cette sauce sur la viande et les légumes. Parsemez de persil haché. Servez aussitôt avec du riz.

10. La blanquette peut être préparée à l'avance, mais il faut terminer la sauce à la dernière minute car elle ne peut pas être réchauffée.

MOTS CROISÉS « DEUX CHAINES »

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX
1	C	A	S	I	C	I	A	D	I
2	A	M	P	I	E	R	I	E	S
3	S	I	O	N	I	T	I	S	I
4	A	E	R	I	E	I	E	S	O
5	N	T	N	I	T	R	E		
6	I	R	I	S	N	O	R		
7	E	V	O	L	I	E	R		
8	R	U	E	I	L	L	E	S	N
9	E	S	S	I	E	S	I	E	V

CORPS. UNE JOYEUSE SORTIE EN BEAUJOLAIS.

Pour sa sortie de Juillet, le club "joyeuse rencontre" avait choisi le Beaujolais, et une journée très chargée attendait les 40 participants.

Partis à 7 H. de Corps, ils prenaient le petit déjeuner au relais de l'Ile d'Abeau et se rendaient ensuite à la cave Beaujolaise du Perreon, située à 40Km. de Macon. Le Perreon dépend de la circonscription administrative distincte de Vaux-en-Beaujolais (Clochemerle) et ses 545 hectares de vignes "le Gamay noir à jus blanc" produisent un Beaujolais village très recherché.

Les participants ont eu droit à une dégustation très appréciée ainsi que les spécialités qui les accompagnaient.

Le groupe poursuivait sa route vers le Maconnais à LETTRA, où un succulent repas l'attendait, dans un caveau où les promeneurs trouvaient la fraîcheur et un menu typique de la région, avec saucisson chaud, cuit au vin du Beaujolais, les quenelles lyonnaises et le poulet de Bresse, arrosé des meilleurs vins, avec au milieu le trou du Beaujolais. Chants, histoires drôles et accordéons donnaient la note joyeuse et gaie de circonstance. Le Maître des lieux remettait le diplôme des vignerons d'honneur du Beaujolais à MMEugène Pellissier et Jean-Louis Veyssière pour leurs aptitudes de bons vivants et leurs connaissances des vins.

Chacun faisait provision des différents crus, et c'était le retour à Corps.



CORPS. LES NUITS MUSICALES.

Les contes de fées n'existent pas croyons nous... Eh bien ce vendredi 6 Août, dans l'église de Corps, le miracle s'est pourtant produit : Mady MESPLE était avec nous, parmi nous, pour le plus grand plaisir des mélomanes de la région.

La perfection de sa technique vocale, sa façon si naturelle d'exprimer une mélodie, accompagnée par David SELIG dont le jeu très spirituel complétait l'effet recherché faisant pressentir la suite de la phrase musicale : presque un duo, plus qu'un accompagnement.

Le moment le plus émouvant fut celui du "rappel" : nous n'avons pas entendu une cantatrice nous distiller "L'Ave Maria" nous avons entendu une femme prier. L'émotion était intense: Merci Mady.

CORPS. TOURNOI DE TENNIS.

VAINQUEUR : FREDERIC GRAND

Le tournoi annuel de tennis-club, avec à sa tête le président René Bernard, a connu un gros succès populaire et sportif. Une centaine de personnes ont assisté à une finale de grande classe. Le jeune Frédéric Grand (16 ans) l'emportait sur Jean-Marie Roux après une partie âprement disputée malgré le score. La finale était arbitrée par M. Coz René, arbitre officiel qui n'eut aucun problème. En féminine c'est Isabelle Delor qui prenait le meilleur sur Mme Roux-Guichard 6/3, 6/4.

Après la remise des récompenses sur le court central une boisson était offerte à tous, participants et spectateurs. M Jean Blanc, 1er adjoint au Maire en quelques mots remercia les organisateurs et les participants, allocution très applaudie.

RESULTATS :

Seniors : Bernard René, Duden-hofer 06/, 05. Bernard Maurice, Royer J. Marie 6/4, 1/6, 6/1. Coz René, Roux Bertrand, 0/6, 3/6. Gueydan Pascal, Grimaldi Jean-Louis 1/6, 4/6. Guterbaum, Astier Bernard 6/3, 2/6 , 17/5 (30-2); Chaix David, Naubron Eric 6/2, 6/1. Royer Cédric bat Moutin Sébastien 6/2, 5/7, 6/3.

2° partie : Roux J. Marie(15-5), Gueydan Arnaud (30-1) (office), Roux Bernard, Fabre Julien 6/0, 6/3; Grimaldi, Astier 6/1, 6/4. Solinas (office) (30-1). Chaix 6/2, 6/3. Delor M. Royer C. 6/1, 6/2.

3° partie : Roux, Gueydan, 6/0, 6/0. Roux Bertrand remplaçant Fabre (absent) Grimaldi 6/1, 6/4. Solinas, Delor M. 6/2, 6/1.

DEMI-FINALE: Roux J.M.; Roux B. 2/6, 6/1, 6/2. Grand, Solinas 6/3, 6/3.

FINALE : Frédéric Grand gagne Jean-Marie Roux 6/2, 6/1.

Féminines: victoire de Delor Isabelle sur Roux-Guichard Marie 6/3 6/4.

Poussins-Minimes : victoire de Romain Delor sur Jérémie Dumas 6/0 6/1.

Le double était remporté par Frédéric et Christian GRAND, père et fils sur Astier - Roux 6/4, 6/3.

Très belle journée pour le tennis club.



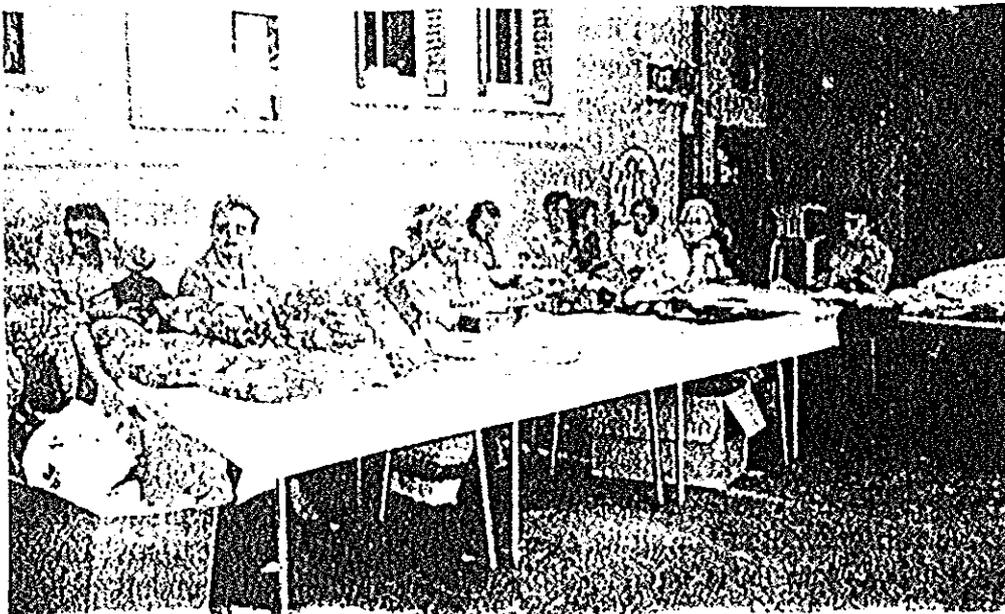
Les vainqueurs du tournoi

CORPS. LA KERMESSE DU CLUB DU 3° AGE.

Dimanche dernier, la kermesse annuelle du club du 3° age, s'est déroulée devant la Mairie et suscitait une grande animation. Les enveloppes surprises, la roue du bonheur et la vente d'objets réalisés par les membres du club ont attiré les touristes, les habitants de Corps et des alentours. Boissons et pâtisseries permettaient à tous de se réconforter.

Le tirage de la tombola clôturait cette matinée récréative; Les 1er lots ont été gagnés par Mme Berge, une couette; Mme Chantal Bernard, une pierrade; Mme Jeanne Geydan, un couvre lit; Mme Louise Grise une série de casserole; etc...

La présidente, Mme Marie-Joséphine Pellissier et les membres du bureau se sont dépensés sans compter pour que cette kermesse soit une réussite, le soleil étant de la partie, leur souhait a été exaucé.



CORPS. LA SALETTE.

Une soirée chorales au Sanctuaire de la Salette.

Dernièrement la chorale du Valgaudemar et l'ensemble vocal du Conservatoire de Sarreguemines se sont produits dans la Basilique du sanctuaire de la Salette et ont enchanté l'auditoire. L'Ensemble de Sarreguemines a débuté par des oeuvres de Rossini dont l'Ave Maria, puis la chorale du Valgaudemard continuait avec Mozart et Monteverdi.

Les deux choeurs se regroupaient pour chanter Tibie Païom, chant de liturgie Orthodoxe slave, et Septembre de César Geoffray. Puis le chœur de femmes de l'Ensemble vocal continuait par des pièces de Rossini: Fède, Espérance, Carita.

Pour terminer, tous les membres de l'ensemble interprétèrent l'Alleluia de Randall Thompson, qui partait d'une explosion de voix au plus doux murmure.

Le public nombreux a apprécié cette soirée due à Mr Guy Achin, ancien choriste de Sarreguemines et actuellement membre de la chorale du Valgaudemar.

CARNET ROSE

C'est avec joie que nous avons appris la naissance de:
JULIE fille de Jean-claude et Christine Sicard-Saudet, directrice de l'école primaire.

SIMON fils de Patrice et Emmanuelle Hepp, petit fils de Eliane et Guy Ponçon; arrière petit fils de Mathilde et Léon Mary.

CARNET BLANC

Au mois de Juillet a été célébré a Grenoble le mariage de PIERRE BEJAJI, fils de Mme Colette Bondarnaud, avec CHRISTINE MEYSENC, fille de Nicole et Gérard Meysenc, petite fille de Arlette et Marcel Garnier, de Pellafol.

Et, le samedi 28 Août à Pellafol, le mariage de MARTINE UBEDA, avec PATRICK GARNIER, fils de Marie-Thérèse et Bernard Garnier; petit fils de Mme Emma Serre-Combe.

Nous leur présentons nos meilleurs voeux de bonheur et adressons toutes nos félicitations aux parents et grand parents.

CARNET DE DEUIL

Nous avons appris avec tristesse le décès de :

Andrée GONIN ex-épouse Peyron, à l'age de 91 ans décédée à Vaison la Romaine

Myriam TEMPLIER à l'age de 20 ans, maman de Jimmy, fille de Marie-Louise et Joseph Templier, soeur de Sabine, compagne de Julien Ferrara. Petite fille de Mr et Mme Pierre Templier et de Mr et Mme Gaston Clavel.

Maxime DEDAELE à l'age de 17 mois, fils de Corinne et Serge Dedaele petit fils de Cécile et Gaston Dedaele et de Mme Cassagne.

Philippe JACQUIER à l'âge de 42 ans, fils de Mme Hélène Jacquier née Feutrier (décédée), époux de Mme Claudine Jacquier, père de Laurent et Catherine, frère et beau frère de Mme et du Dr Pariente et de Mr et Mme Lionel Jacquier.

Nous prenons part à la peine de leur famille et leur présentons nos sincères condoléances.

MOTS CROISÉS « DEUX CHAINES »

DÉFINITIONS DIFFICILES

Horizontalement : 1. Quand il double, c'est qu'il y a du danger. - 2. Ils mesurent une certaine intensité lumineuse. - 3. Ils ont pas mal erré avant la création de leur état. - 4. Sont dans le vent. S'il n'y a que la peau dessus, ça fait pas lourd. - 5. Se formait sur de vieux murs. - 6. Apparaît sous la cornée. Drame japonais. - 7. Pour cette chasse, il faut un compagnon de vol. - 8. Étroites et sombres, elles peuvent devenir de vrais coupe-gorge. - 9. Ouverture au violon. Eau de vie.

Verticalement : I. Genre de popote. - II. Celle de la maison fait partie de la famille.

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX
1	C	A	S	C	A	D	E	U	R
2	A	M	P	E	R	E	S	A	
3	S	H	O	N	I	S	T	E	S
4	A	E	R	E	S	O	S		
5	N	T	M	I	T	R	I	E	
6	I	R	I	S	N	O	R		
7	E	V	O	L	E	R	I	E	
8	R	U	E	L	L	E	S	N	
9	E	S	S	E	S	E	V	E	

Ceux d'autrui sont à respecter. - III. Leurs médailles ne sont pas celles des communiantes ! - IV. Repas de premiers communiant. Meunière, on la passe au four et pas au moulin. - V. Partisan d'une doctrine condamnée par le Concile de Nicée en 325. Au cœur de la vallée. - VI. Quand des bandes le sont, c'est toute une histoire. - VII. Levant. Les membres y sont très attachés. - VIII. Doit former des hommes de bonne compagnie. - IX. Tranquillisé.

DÉFINITIONS NORMALES

Horizontalement : 1. Casse-cou professionnel. - 2. Unités électriques. - 3. Pionniers d'Israël. - 4. Ont bénéficié d'un courant favorable. Dur à cuire. - 5. Salpêtre. - 6. Peut être très fleur bleue. Ne fait pas rire, même pas jaune. - 7. Une traque très spéciale. - 8. Peuvent-elles mener à Rome ? - 9. Crochet dans les deux sens. Sa poussée risque de faire éclater les boutons.

Verticalement : I. Pantoullarde. - II. Quand elle est petite, c'est souvent la bonne. Règles de vie. - III. Des femmes qui mettent leur corps à l'épreuve. - IV. Une table très célèbre. Ses filets sont succulents. - V. Disciple d'Arius. Centre villes. - VI. Croquées ou ébauchées. - VII. Cardinal. Quand on le bombe, c'est avec fierté. - VIII. Ses élèves peuvent boire le vin de mess. - IX. Redevenu calme.

